

PORTRAIT. Le Toulousain Abdelhakim Didane, un comédien qui transmet sa passion dans les quartiers

par Cyril Doumergue

l'essentiel

À travers des ateliers d'été pour leur donner confiance, des cours de « boxe théâtre », Abdelhakim Didane transmet sa passion du théâtre à la jeunesse toulousaine. Le comédien professionnel a également tourné pour Canal +.

Abdelhakim Didane est aujourd'hui l'un des comédiens toulousains les plus reconnus, après un parcours qui sort de l'ordinaire. De la région de Zagora, dans le sud marocain au patio de la librairie Ombres Blanches. Tee-shirt vert, sandales, c'est là, entouré de livres et dans un puits de lumière, que le metteur en scène et professeur se sent le mieux. C'est là qu'il écrit aussi, deux « seul en scène » et une pièce, qui sera montée en 2024 au théâtre du Grand Rond.

Un rôle majeur dans "2080", fin 2023 sur Canal+

Fin 2023, il figurera sur Canal + comme personnage principal d'une série de quatre épisodes intitulée « 2080 » docufiction sur la vie à la fin du XXI^e siècle.

En 2000, à 20 ans, visa d'étudiant en poche, Abdelhakim quitte le sud marocain et débarque à Saint-Etienne pour des études d'architecture. « Je n'ai pas trop compris ce que je faisais là ». Puis c'est Toulouse en école d'archi aussi. Même constat d'échec. Bourg-en-Bresse, ce sera pour être maçon. Il faut bien gagner sa croûte. Finalement, ce sera retour à Toulouse, à Paul-Sabatier, pour faire des maths.

Ancien ingénieur de navigation spatiale

En 2007, Abdelhakim est embauché comme ingénieur de navigation spatiale. Nous voici en 2013. Cela fait six ans que cet emploi de bureau ne l'épanouit guère, même s'il lui donne la reconnaissance sociale qu'il a cru devoir rechercher.

« J'ai poussé la porte d'un atelier théâtre à la MJC Saint-Cyprien, et ça a été une révélation. Pourtant, j'étais vraiment stressé. À la fin d'une représentation, une spectatrice m'a dit : « Mais arrêtez tout, vous tremblez trop, vous allez finir par en mourir ».

"Un bouleversement" dans sa vie, à 33 ans

Au lieu de l'inhiber, cette remarque déclenche chez Abdelhakim l'envie de persévérer. « S'exprimer, ressentir l'adrénaline de la scène », c'est ce qui le pousse à tout plaquer pour le théâtre. « Cela a été un bouleversement dans ma vie personnelle, mais je voulais que ma fille, qui venait de naître, voie son père épanoui ».

Le souvenir de son propre père, qui rentrait exténué chaque jour d'un métier pénible, aura joué comme déclencheur. Adieu le confort matériel d'un métier rangé.

Des rôles racisés... et puis la libération

C'est la naissance de Draoui Productions, la compagnie créée en 2016. « Le mot « draoui », c'est l'insulte des Marocains du Nord aux Bédouins du sud, des Noirs comme moi. Je l'ai retournée comme un clin d'œil ». Après le conservatoire de Toulouse, où il entre à 33 ans, Abdelhakim ne se voit proposer que des rôles « de Noir ». « J'avais envie de jouer tous les rôles possibles et imaginables du répertoire. J'ai vécu davantage de racisme dans le théâtre, dit de gauche, que dans une multinationale, où on m'a fait confiance pour mes compétences ».

Dans les quartiers, pour "donner confiance" aux jeunes, leur faire croire en leur avenir

Avec sa compagnie, il crée « 16e round » et « Syba », deux seuls en scène, puis « Je suis un homme, je suis inapte ». Il joue à la Cave Poésie, à Henri Desbals, au Pont des Demoiselles. Dans le même temps, il ouvre des cours de « boxe théâtre » à Bagatelle, pour attirer les jeunes et moins jeunes des quartiers populaires.

Avec « Quartiers d'été », il permet à des jeunes de s'affirmer par le théâtre pendant les vacances.

"Je veux que ce soit du concret"

« Mon but, c'est que des jeunes des quartiers aient envie de devenir comédiens et comédiennes. Je veux qu'ils sachent que c'est possible. Que le conservatoire de théâtre est ouvert à tous. » Pour obtenir des résultats, il n'hésite pas à faire rentrer le « professionnel » dans les cours, et fait rédiger des CV écrits et vidéo à ses élèves.

« Que ce soit pour devenir comédien ou passer un entretien pour un job, je veux que ce soit du concret ». Dans quelques mois, les téléspectateurs pourront admirer le talent d'Abdelhakim Didane sur Canal +, après des apparitions dans « Mes chers voisins » sur TF1 et dans le film « Mes frères et moi », de Yann Manca, sélectionné à Cannes en 2021.